

Sur la route de San Francisco à Los Angeles

DÉCOUVERTE Une route et une autoroute relient les deux étoiles de la Californie en longeant l'océan Pacifique, via Carmel, Big Sur et Santa Barbara. Trajet mythique et road trip comme au cinéma.

California Dreamin' : au bord du Pacifique, succession de panoramas grandioses (ici, dans la région de Big Sur).

Les chiffres sont trompeurs. Moins de 800 km séparent San Francisco de Los Angeles. Théoriquement, la liaison peut être faite en une journée de conduite assidue, via la Highway 101 qui les relie. Elle exige bien plus quand on veut profiter de magnifiques points de vue sur les plages du Pacifique en roulant sur la US 1 aux allures de départ-

JEAN-PIERRE CHANIAL
jpchanial@lefigaro.fr
ENVOYE SPÉCIAL EN CALIFORNIE



macaron, carte des vins exceptionnelle. Évidemment cher, environ 1 500 \$ la nuit cet été. Tél. : 00 1 831 667 22 00 et www.postranchinn.com.

► Santa Barbara 413 km

Elle se dit « Riviera californienne ». Pas faux. Décors de pueblo mexicain, ambiance cool-chic, météo d'éternel été... Santa Barbara semble toujours en vacances. C'est un peu vrai, puisqu'elle ne compte plus les stars qui s'y cachent. Jogging matinal (ou vélo, roller, skate, etc.) sur la piste qui longe la plage,

Y ALLER
Vols quotidiens entre Paris et Los Angeles assurés par Air Tahiti Nui en un peu plus de 11 heures. La classe Affaires de la compagnie, régulièrement récompensée pour son excellence ajoute le parfum des îles au plaisir du voyage. Environ 1 500 € l'A, en économie en juin et juillet. Et 3 285 € en Affaires. Ces tarifs incluent le TGV au départ de 19 villes de province. Tél. : 0 825 02 42 02

ammet de route

joue les avant-gardistes, les pionnières. Sur ses campus, elle a initié les révoltes étudiantes des années 1970, prélude à la libération sexuelle version drapeau arc-en-ciel et au pacifisme fleuri des hippies. Puis, elle est devenue championne de l'écologie, du rock signé The Beach Boys ou The Doors, ainsi que du cinéma, avant de s'ériger en capitale de l'informatique, du vin, de la voiture électrique... Toutes ces révolutions ont généré un art de vivre unique sous le soleil avec l'océan pour horizon. Culte du corps et du bien-être, sport en maillot fluo et marché bio, hymne à la réussite, sans souci du paraître, plaisir de respirer un air d'intense liberté. En Californie, vis comme un Californien. Contact.

San Francisco

Le Flower Power est de retour. San Francisco fête le 50^e anniversaire de cet été 1967 qui révolutionna la Californie en préférant l'amour à la guerre. L'exposition « The Summer of Love Experience » (au Musée de Young, jusqu'au 20 août, 25 \$) fait revivre cette période qui vit naître le mouvement hippie et le rock psychédélique de Jefferson Airplane ou Grateful Dead. Plus de 300 photos, objets d'époque, musiques, films et autres peintures racontent la naissance de cet an 01 qui déferla sur la planète. Le musée est installé dans un parc garni de sculptures contemporaines, la promenade ajoute au charme des années fleuries. Le Golden Gate Park ainsi que le mythique quartier de Haight-Ashbury, celui des hippies, de Janis Joplin et de Jimi Hendrix, sont à côté. Ensuite, faire comme tout le monde, flâner le long des docks, entre le terminal des ferries (superbe marché) et le Pier 39 où restaurants, boutiques, ferries pour Alcatraz et attractions drainent la foule des visiteurs. Profiter aussi de la voiture pour jouer avec les rues pentues comme des murs et passer le Golden Gate Bridge qui survole la baie de San Francisco. La vie ici, c'est comme au cinéma.

Bon plan. Gilles Lorand, un Français, est incollable sur la ville. Guide officiel, il propose un passionnant tour à pied de Haight-Ashbury en 2 heures (31\$). Tél. : 00 1 415 509 48 50 et www.sanfranciscobygilles.com

Hôtel. Passer le Golden Gate pour rejoindre Sausalito. Ce domaine au vert



Ambiance cool-chic à Santa Barbara, capitale de la « Riviera californienne ».

avec vue sur les collines de San Francisco, Spa, chemin de jogging. À partir de 400 € la nuit. Tél. : 00 1 888 651 20 03 et www.cavallopoint.com

Carmel 196 km

Une vie de chien, d'accord, mais à Carmel, s'il vous plaît. On compterait 1 000 toutous pour 4 000 habitants dans la ville dont Clint Eastwood fut le maire. Prière quand même d'afficher un pedigree de star et des bouclettes impeccables. Moyennant quoi, ils ont droit à leurs boutiques d'accessoires dernier cri, à leurs salons de beauté ainsi qu'à des restaurants où les attend un délicat menu canin (20 \$ les babinés enchanterées). Ce repaire de milliardaires, aux maisonnettes cachées sous les pins centenaires (il est interdit de couper les arbres) et les eucalyptus, cultive simplicité et discrétion. Résultat, on y flâne d'un pas tranquille, on tombe sous le charme des boutiques et galeries d'art très chic, on fait la pause sur la magnifique plage de sable blanc (2 km) en espérant le passage des baleines et on s'accorde une dégustation de vins, la spécialité des bars locaux, aussi cosy que le salon d'une villa de famille. À Carmel, la richesse est une évidence. Prière de savourer sans ostentation, avec élégance.

Bon plan. Balade à pied dans la réserve naturelle de Point Lobos, à 3 km de la ville. Exceptionnel rendez-vous entre terre et océan, avec végétation dense, otaries, loutres, lions de mer, rochers en chaos, oiseaux par milliers, criques aux eaux turquoise et nombreux sentiers de randonnée. En été, les baleines bleues

trice, star absolue, nonagénaire et militante pro-animaux façon Brigitte Bardot. Au cœur de Carmel, sa maison construite en 1929 abrite une cinquantaine de chambres un rien vieillottes, c'est leur charme, et surtout un bar qui chaque soir réunit les bonnes fortunes de passage. Ainsi que leurs chiens. L'hôtel est « *pet friendly* » comme en attestent les gamelles étincelantes posées un peu partout. Environ 300 \$ la chambre double. Tél. : 00 1 831 624 38 71 et www.cypress-inn.com

Big Sur 32 km

Dire « *la One* », comme un initié. Il s'agit de la route n°1 qui longe le Pacifique entre Carmel et San Luis Obispo, via Big Sur. La région a inspiré Henry Miller (« *Voici le visage de la Terre tel que le Créateur l'a conçue* »), Jack Kerouac, Jack London et mille romantiques en quête d'un ultime balcon avant les infinis de l'horizon. La route glisse sous le ciel, passe des ponts de vertige, traverse landes, forêts de séquoias, se penche sur les falaises et les tourbillons d'océan. Magique. Les intempéries du début de l'année l'ont hélas brisée en deux avec l'effondrement du Bixby, le pont jeté 85 m au-dessus des flots. Promis, il sera réparé cet été.

Bon plan. Laisser la voiture au parking et filer à pied sur les nombreux sentiers qui sillonnent les falaises ou descendent vers les criques tapissées de sable blanc. Respirer, c'est le vent du large.

Hôtel. Forcément le Post Ranch Inn, un vaste domaine doté de 39 chambres en bordure de falaise. Vue géante et natu-

Bon plan. La « Funk Zone » désigne le quartier des restaurants ainsi que de 16 lieux de dégustation de vin, ouverts par les producteurs de la région. Leurs domaines sont dans les collines de l'arrière-pays. Design élégant, ambiance cosy et tarifs mesurés dans un décor de tonneaux et de fauteuils de vieux cuir. www.funkzone.net

Hôtel. Le Harbor View Inn ouvre sur le Pacifique, juste au bout de State Avenue. La plupart des chambres disposent d'un balcon ou d'une terrasse. Interdiction totale d'y fumer. Environ 300 \$ la nuit. Tél. : 00 1 805 963 07 80 et www.harborviewinnsb.com

Los Angeles 173 km

On rêvait du Pacifique, et c'est un océan de quartiers et de voitures qui moutonnent jusqu'à l'infini. La ville, percée d'autoroutes deux fois six voies court sur plus de 100 km. Le centre-ville, prononcer Downtown LA, en est le nouveau cœur battant, grâce à l'arrivée d'artistes et de créateurs qui ont investi des dizaines d'entrepôts abandonnés. Les musées ont suivi, tel The Broad, hymne à l'art contemporain (www.thebroad.org) comme les salles de concert, les restaurants, les bars cachés, les hôtels, etc. Immanquable, le Grand Central Market, une institution depuis 1917, vaste marché au frais et site de restauration sur le pouce (des huîtres aux fromages, toutes les cuisines du monde ont leur étal) dans une ambiance festive. Elle tranche avec celle qui règne à deux pas, sur la 6^e Rue entre Mapple et Central Avenue où est installée l'armée des sans-abri autour des bâtiments d'aide sociale. Un monde de zombies. Poignant et violent. La frénésie de Downtown ne doit pas empêcher d'aller passer une soirée du côté de Hollywood. Prendre un verre sur le rooftop de l'hôtel Mama Shelter. Puis s'émerveiller devant les champs de skate qui se mesurent sur la plage de Venice où un site leur est réservé.

Bon plan. La visite guidée de l'Art District, un quartier d'entrepôts dont les artistes se sont appropriés les façades pour une bluffante exposition d'art mural. Tous les grands noms du genre signent ici des œuvres radieuses. LA Art Tours propose la visite, 12\$ les deux heures passionnantes. <http://laart-tours.com/graffititour>

Alamo (www.alamo.com). Entre 35 et 45 € par jour. Ajust 100 \$ pour restitution hors site de départ. GPS possible.

CONDUIRE

L'esprit californien impose un comportement routier paisible. Respect total des limitations de vitesse (généralement 65 miles par heure sur autoroute soit 105 km/h), même au volant d'un cabriolet grand sport. Les autoroutes de Californie sont gratuites.

SE GARER

Les hôtels se chargent du stationnement des voitures de leurs clients, moyennant 20 \$ par jour. En ville, nombre de parkings publics payants, de 5 à 25 \$ selon la durée. Également parcimètres avec limitation à 2 heures. Le long des trottoirs peints en rouge, interdiction totale de stationner. En jaune, livraisons uniquement vert, moins de 30 minutes. La police veille et la sanction est immédiate.

FAIRE LE PLEIN

Les stations-service sont installées à l'écart de l'autoroute. Il faut donc sortir pour faire le plein qu'on paye d'avance. Le galon (3,785 l) est affiché entre 3 et 4,50 \$ selon les types de carburant.

SE RENSEIGNER

Office de tourisme de Californie www.visitcalifornia.com/fr

jouxe une salle de concert où défient toutes les stars du rock. Extravagant de rigueur. Ne pas s'étonner de croquer Cruella au bras d'un pirate ou une l'Gaga enlacée à une copie de Rihanna l'intérieur du bâtiment de (182 chambres), style, décoration et blanche aux couleurs d'avant-garde Rooftop avec piscine et restaurant standing. Sur le toit, l'enseigne lumineuse géante indique « *Jesus saves* »